

Estuaire/Libreville/Administration du territoire/Gouvernorat/Rencontre avec le personnel

Rigobert Ikambouayat Ndeka décline sa vision

F.M.MOMBO
Libreville/Gabon

INSTALLÉ aux prestigieuses fonctions de gouverneur il y a moins d'une semaine, le nouveau patron administratif de la province de l'Estuaire, Rigobert Ikambouayat Ndeka, a pris, mercredi, langue avec son personnel.

En présence du secrétaire général, des conseillers, des chefs de services et de l'ensemble de ses collaborateurs, le nouveau gouverneur a présenté sa vision de l'administration qui repose essentiellement sur le respect et l'exécution des textes, les valeurs de la République (Union, Travail et Justice) et morales, ainsi que la loyauté. Dans cette perspective, le nouveau gouverneur entend insuffler une autre dynamique administrative qui se traduirait par la prise de conscience professionnelle (personnel accueillant, prévenant, serviable envers les usagers et heureux d'être à son poste). Pour Rigobert Ikambouayat Ndeka, « la conscience professionnelle doit être perfectionnée, la hiérarchie et l'orthodoxie administrative respectées. » Dans un langage direct et franc, l'ancien patron de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag) a



Photo : D.R

Le nouveau gouverneur de l'Estuaire, Rogobert Ikambouayat Ndeka...



Photo : D.R

... face à ses administrés...



Photo : D.R

...a dit ce qu'il attendait d'eux sur le plan professionnel.



Photo : D.R

Le secrétaire général du gouvernorat et les conseillers du gouverneur de l'Estuaire lors de la rencontre.

manifesté sa volonté de servir la nation aux côtés d'autres Gabonais dans un esprit d'initiative, afin d'améliorer

les services de l'administration par le respect des délais de traitement des dossiers de ses concitoyens, la

conservation et la protection des biens publics. M. Ikambouayat Ndeka, qui s'était déjà félicité du choix

judicieux du chef de l'État de sortir des turpitudes politiques qui ont constitué un pan de sa vie, a réitéré son

engagement d'être un serviteur loyal et exemplaire aux commandes de la province de l'Estuaire.

Ngounié/Département de la Louetsi-Wano/Lébamba/Forum agricole

Mettre les coopératives en face des partenaires



Photo : Chris OYAME/ L'Union

Le préfet de la Louetsi-Wano, Yves Yassima (2e à droite) et les membres du Regane, du PIC et de la Socagef.



Photo : Chris OYAME/ L'Union

Vue partielle des représentants des coopératives agricoles locales.

C.O.
Lébamba/Gabon

Cette rencontre avait pour objectif de financer ces structures, afin de les transformer en ranchs.

EN présence de Yves Yassima, préfet du département de la Louetsi-Wano, et en collaboration avec le cabinet PIC et la Société canadienne en gestion économique et financière (Socagef), le Réseau gabonais des acteurs non éta-

tiques (Regane), présidé par Delphin Ibouanga, a organisé récemment un forum des coopératives agricoles à la mairie de Lébamba. Le but de cette rencontre était de mettre la vingtaine de coopératives présentes en contact avec les partenaires canadiens pour, non seulement un partage d'expériences, mais également faire des projections de financement de leurs activités. Présentant les partenaires canadiens aux représentants des coopératives lo-

cales, Delphin Ibouanga a expliqué l'objet de ces rencontres avec le directeur général du cabinet PIC, Loïc Kevin Ngokila. « Il nous a mis en contact avec la Socagef, représentée ici par son directeur général et ses partenaires financiers, Aboubacar Dianté », a dit M. Ibouanga. Selon Aboubacar Dianté, dans leur système, il leur est très difficile de travailler directement avec des individus. Par contre, en étant membres du Regane, ces coopératives peuvent être

financées par la mise des fonds à leur disposition. « Il ne s'agit pas d'un don, mais plutôt d'un prêt que nous vous concédons. Libre à vous de voir comment utiliser cet argent et la possibilité de le rembourser », a dit M. Dianté à propos du mode de financement et l'utilisation des fonds prêtés aux agriculteurs. C'est ce remboursement, a-t-il précisé, qui permettra de financer d'autres coopératives en attente, à leur tour, d'un financement. « Nous allons vous observer

au début pour voir s'il faut continuer à travailler avec vous ou pas », a insisté Aboubacar Dianté. Ajoutant que des bailleurs de fonds viendront avec des ingénieurs agronomes pour accompagner les activités des coopératives et leur planification avec un cadre de formation bien structuré. Des équipements de base seront également fournis au début des travaux. L'objectif étant de les aider dans les techniques de plantation. Si tout se passe comme

prévu, les productions de ces coopératives pourraient être écoulées vers le Canada. Et d'ici quelques années, les plantations de Lébamba qui se seront bien organisées pourraient être muées en ranchs. Comme cela se passe au Canada. Au final, le préfet Yves Yassima s'est dit heureux de la tenue d'une telle rencontre. Le projet ainsi débattu pourrait apporter la sécurité alimentaire dans la Louetsi-Wano, déjà connu comme l'un des greniers agricoles de notre pays.